

41. JESUS PRECHE DANS TOUTE LA GALILEE

(Mt. 4:23-25 ; Mc. 1:35-39 ; Lc. 4:42-44)

MATTHIEU 4	MARC 1	LUC 4	JEAN
	35. Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria. 36. Simon et ceux qui étaient avec lui se mirent à sa recherche ; 37. et, quand ils l'eurent trouvé, ils lui dirent : Tous te cherchent. 38. Il leur répondit : Allons ailleurs, dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi ; car c'est pour cela que je suis sorti.	42. Dès que le jour parut, il sortit et alla dans un lieu désert. Une foule de gens se mirent à sa recherche, et arrivèrent jusqu'à lui ; ils voulaient le retenir, afin qu'il ne les quitte point. 43. Mais il leur dit : Il faut aussi que j'annonce aux autres villes la bonne nouvelle du Royaume de Dieu; car c'est pour cela que j'ai été envoyé.	

• **Mc. 1:35a, Lc. 4:42a** *“Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre ... dès que le jour parut ... il se leva et sortit ...”* :

Jésus quitte la maison de Pierre (à Capernaüm) où de nombreux miracles ont eu lieu la veille au soir. Il n'a pas beaucoup dormi !

L'homme **n'ampute son sommeil** que s'il y est contraint par la **nécessité** (agréable ou non). Jésus pratiquait la prière permanente (1 Thes. 5:1 *“Priez sans cesse”*) qui permet de respirer dans la sphère spirituelle, en pensant de façon informelle, silencieusement ou non, à l'Être aimé. Ici, Jésus n'est pas non plus contraint par une règle de discipline religieuse qu'il s'imposerait, ni par un rituel, mais parce qu'il éprouve un irrésistible **besoin** de s'entretenir avec son Père. Malgré la fatigue, Jésus **ne pouvait pas trouver le sommeil** !

C'est seulement *“dès que le jour parut”* (Lc. 4:42) que l'absence de Jésus a été remarquée, mais il s'était éclipsé *“pendant qu'il faisait encore sombre”*.

• **Mc. 1:35b** *“... pour aller dans un lieu désert, où il pria* (gr. *“proseuchomai”*).” :

La maison de Pierre devait être dans les faubourgs de la ville, non loin des zones inhabitées.

a) Jésus a voulu un *“lieu désert”* où il a trouvé solitude et silence. Il ne voulait pas de témoins aux **épanchements intimes** de son cœur, le *“lieu secret”* (Mt. 6:6), **là où la fraude ne peut entrer**.

La **prière solitaire** a une pureté et une puissance que la prière au sein d'un groupe a rarement. La **prière solitaire** n'a pas à se soucier d'être comprise par d'autres hommes, elle ne se soucie pas du respect des formes, de posture, d'éloquence, de dignité. L'attention est moins facilement distraite.

Jésus pratiquait ce qu'il prêchait. Il était homme, et donc un exemple pour les autres hommes :

Mt. 6:6 *“Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.”*

Lc. 6:12 (avant le choix des apôtres) *“En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu.”*

b) Le verbe “**prier**” dans le NT est la traduction de différents verbes grecs :

- “**euchomai**” : **parler** à haute voix, **prier**, **désirer** fortement (cf. 2 Cor. 13:7 “*nous prions Dieu que vous ne fassiez rien de mal*”).

- “**pros-euchomai**” : parler à (Dieu), prier vers (Dieu). Cf. **Mt.** 5:44 (“*priez pour ceux qui vous maltraitent*”); **Mt.** 5:5,6,7,9 (sur la manière de prier); **Mt.** 14:23 (“*Jésus monta pour prier*”); **Mt.** 19:13 (“*ils demandent à Jésus de prier pour les enfants*”); **Mt.** 24:20 (“*priez pour que votre fuite ne se passe pas en hiver*”); **Mt.** 26:36,39,41 (“*veillez et priez*”),42,44 (prière de Jésus à Gethsémané); etc.

- “**erotao**” : interroger, demander avec une implication de **familiarité** ou même d’égalité ; ce verbe n’est **jamais utilisé à propos de nos prières à Dieu**, mais est parfois utilisé à propos des prières de Christ au Père. Cf. **Lc.** 5:3 (“*Jésus pria Pierre de s’éloigner de terre*”); **Lc.** 14:18,19 (réponse des conviés indignes : “*excuse-moi je te prie*”); **Lc.** 16:13 (Jésus “*demande*” qui il est selon les gens); **Lc.** 16:27 (le riche “*prie*” le père Abraham); **Mc.** 4:10 (“*ils interrogèrent Jésus*”); **Jn.** 4:31 (“*ils le pressaient de manger*”); **Jn.** 14:16 (“*je prierai le Père*”); **Jn.** 16:26 (“*je ne dis pas que je prierai le Père*”); **Jn.** 17:9,15,20 (lors de la **prière sacerdotale**); etc.

Jn. 16:23 “*En ce jour-là, vous ne m’interrogerez (gr. "erotao") plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez (gr. "aiteo") au Père, il vous le donnera en mon nom.*”

- “**deomai**” : faire connaître un besoin pressant, supplier. Cf. **Mt.** 9:38 (“*priez le maître de la moisson*”); **Lc.** 10:2 (id.); **Lc.** 21:36 (“*priez en tout temps*”); **Lc.** 22:32 (“*j’ai prié pour toi*”); **Act.** 4:31 (“*quand ils eurent prié dans la chambre haute ...*”); **Act.** 8:22 (Simon le magicien est invité à prier le Seigneur), **Act.** 8:24 (“*priez vous-mêmes pour moi*”); **Act.** 8:34 (un eunuque prie Philippe de répondre à une question).

- “**aiteo**” = solliciter, supplier, quémander, avec implication d’une **position inférieure** ; ce verbe n’est **jamais utilisé dans les prières de Christ au Père**. **Mt.** 5:42 (donner à qui demande); 6:8 (le Père sait avant que vous demandiez); 7:7,8,9,10,11 (demandez et on vous donnera, qui demande reçoit, demander du pain, demander du poisson, le Père donne à qui demande); **Mc.** 6:22,23,24,25 (demande de la fille d’Hérodiade à Hérode); 10:38 (“*vous ne savez ce que vous demandez*”); **Lc.** 1:63 (Zacharie demanda des tablettes); 6:30 (donne à qui demande); 11:9,10,11 , **1 Jn.** 5:14,15,16 (“*si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute*” ... nous devons prier “*aiteo*” si un frère pêche, mais on ne doit pas prier “*erotao*” pour un frère qui commet un péché menant à la mort); etc.

C’est à tort que **Marthe**, en **Jn.** 11:22, assume pour Jésus le verbe “*aiteo*” = “*supplier*”. Jésus n’avait pas besoin de “*supplier*” le Père, même à Gethsémané.

c) Les Evangiles n’indiquent pas souvent quels étaient les **sujets des prières** personnelles de Jésus. Les prières de Jésus semblent le plus souvent en relation avec son **ministère de Rédemption**, et sont intenses aux périodes de Pâque (cf. la prière de Gethsémané, la prière qui a suivi la première multiplication des pains où il a distribué en image son propre corps, etc.).

Ici, **après les récents contacts** avec une foule de plus en plus nombreuse et écrasée par la puissance des ténèbres, dans les corps et dans les âmes, Jésus est **bouleversé**.

- **Nul homme** n’a sans doute **éprouvé** avec une telle acuité, une telle angoisse, la réalité et l’urgence de la situation des autres hommes.

- Il sait qu’il est l’**Agneau**, et que le **destin** de ces foules dépend de ses décisions.

- Il est conscient des **limitations** de sa nature humaine, et de la **mobilisation** en cours des armées ennemies invisibles.

- Il ressent la nécessité d’embrasser le cœur de son Père pour communier dans un même sentiment envers les hommes esclaves et perdus.

- **Mc. 1:36, Lc. 4:42b** “**Simon et ceux qui étaient avec lui ... une foule de gens... se mirent à sa recherche ... et arrivèrent jusqu’à lui ;...**” :

“**Simon**” découvre au matin qu’une “**foule**” (**Lc.** 4:42) dans le besoin s’est rassemblée devant sa porte. Lui et ses amis Jacques et Jean, et peut-être son frère André, qui sont mentionnés au v. 29, vont faire face à la situation. Ils savent qu’en l’**absence de Jésus, ils ne peuvent rien** pour répondre aux attentes de cette foule venue très tôt, et remplie d’espoir.

“**Simon**” étant chez lui, **connaissant** bien les sentiers des environs, et étant peut-être **le plus âgé**, prend naturellement la direction des opérations de recherche.

Ils ont semble-t-il trouvé rapidement Jésus : il n’était pas allé très loin. Jésus ne manifeste aucun agacement : “*ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m’a envoyé*” (**Jn.** 4:34).

• **Mc. 1:37** *“et, quand ils l’eurent trouvé, ils lui dirent : tous te cherchent.”* :

A cette heure matinale, il y a dans cette foule des malades guéris la veille, leurs proches, ainsi que quelques malades qui ont entendu leurs témoignages et qui s'affligent de ne pas avoir été présents la veille.

La déception et la crainte ont été réelles en découvrant son absence, mais ils ont appris qu'il n'était pas loin. Il fallait néanmoins *“le chercher”* un peu ... même s'il ne se cachait pas.

• **Lc. 4:42c** *“Ils voulaient le retenir, afin qu’il ne les quitte point.”* :

a) Ces gens sont **enthousiastes, émus, sincères**, à cause de ce qui s'est passé la veille. Le message de Dieu prêché avec la **puissance** de Dieu est **un filet qui attire** toutes sortes de poissons (Mt. 13:47). Le temps désignera ceux que le Maître veut à sa table.

Une grande partie de cette foule souhaite garder un *“médecin”* aussi efficace à proximité. Ce serait bon pour la santé de leur **corps** et pour la renommée de la ville (de leur dénomination).

- De même, après la **multiplication des pains**, la foule souhaitera garder un *“boulangier”* aussi efficace que Jésus ! Plus précisément, ils convoitent le *“pain”* qui **remplira leur ventre**. Les **Hébreux** avaient commis la même erreur, et n'ont pu entrer en Terre promise.

- De même, beaucoup iront à l'église uniquement pour **ne pas aller en enfer**, ou pour avoir une *“assurance bonheur”* sur terre, et non pour avoir un jour le même cœur que Jésus.

- L'homme s'émerveille des **signes visibles** qui accompagnent un **messager** de Dieu, mais il passe peu de temps à examiner le **message** que Dieu a confié au messager.

b) Dans cette foule, peu sont prêts à tout sacrifier pour entrer dans le **Royaume de Dieu** et dans sa justice.

Mt. 6:33 *“Cherchez premièrement le Royaume et la Justice de Dieu ; et toutes ces choses seront données par-dessus.”*

Jn. 6:27 *“Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la Vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père, que Dieu a marqué de son Sceau.”*

Mt. 10:37-39 *“(37) Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; (38) celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. (39) Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera.”*

c) Bientôt cette ville de Capernaüm **rejettera son Messie**, rejetant l'Eternel du même coup. Et pourtant ces gens se réclament tous de l'Eternel ! La même tragédie est annoncée pour l'église de **Laodicée** qui se réclamera du Christ, mais qui laissera Jésus à la porte.

Mt. 11:23 *“Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Non. Tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts ; CAR, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui.”*

Ap. 3:20 (lettre à l'église de Laodicée) *“Voici, je me tiens à la porte (il a été exclu !), et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.”*

• **Lc. 4:43** *“Mais il leur dit : il faut aussi que j’annonce aux autres villes la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.”* :

a) Il y avait sans doute encore beaucoup de besoins spirituels et autres à satisfaire dans cette ville.

Mais Jésus n'écoute pas **les voix** qui essaient de le retenir, avec de bonnes intentions et de bons arguments selon la **sagesse de l'homme naturel myope**.

Certains habitants ont peut-être proposé à Jésus de **lui construire une synagogue** !

De même, à la fontaine de **Béthesda**, Jésus viendra s'occuper d'un seul malade, et ignorera les autres. Jésus recevait des instructions venues du Père, et le Père savait que le Fils s'y conformerait toujours, même à **Gethsémani**.

Jn. 5:19 *“Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire (en vision) au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.”*

Jn. 5:30 *“Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.”*

Jn. 17:8 *“Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.”*

Jn. 18:37 *“Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la Vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix.”*

Rom. 15:8 “Je dis, en effet, que **Christ a été serviteur des circoncis, pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères.**”

b) La réponse de Jésus a probablement **déçu** et **vexé** certains habitants de la ville, et Satan sait utiliser ce genre de sentiments. Cela n'a rien changé à la décision de Jésus. La réponse de Jésus, qui confirme la venue du **“Royaume”**, aurait dû au contraire **réjouir** ces gens.

Gal. 1:10 “Et maintenant, est-ce la **faveur des hommes** que je désire, ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à **plaire aux hommes** ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas **serviteur de Christ.**”

Quand Jésus répond : **“Il faut aussi”**, c'est la **volonté de Dieu** pour l'heure, qui est proclamée. Dès son **enfance**, Jésus a manifesté cet **amour de la volonté du Père** :

Lc. 2:49 “Il leur dit : Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des **affaires de mon Père** ?”

Dieu envoie Jésus **vers d'autres lieux**, d'autres communautés humaines qui ont, elles aussi, besoin de Lumière. L'Esprit de Dieu allume ainsi des **foyers dispersés**, plutôt que de s'attarder en un lieu **déjà ensemené**. Dieu utilise la technique des **incendiaires** !

Les disciples n'imaginent certainement pas que le champ de mission envisagé par Dieu est le monde entier, lequel se limite pour eux à l'Empire Romain !

Mc 10:45 “Car le Fils de l'homme est venu, **non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.**”

Es. 61:1 “L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car **l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance.**”

Les apôtres auront **plus tard** la possibilité de poursuivre l'œuvre commencée par le Maître.

• **Mc. 1:38 ; Lc. 4:43** “**Allons ailleurs, dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi ; car c'est pour cela que je suis sorti ... que j'ai été envoyé.**” :

a) Jésus ne parle évidemment pas de sa **“sortie”** matinale de la maison de Pierre !

C'est l'affirmation qu'il est apparu sur le devant de la scène (il est **“sorti”** de l'anonymat) parce que Dieu lui-même lui en a donné l'ordre, avec un **objectif** et des **moyens**.

b) Jésus entretient encore l'ambiguïté : ce qu'il vient de dire signifie qu'il **est le “Verbe” venu du Père**, mais cela peut s'appliquer aussi bien à un **prophète** qu'au **Messie** qui doit être la plénitude de ce Verbe vivifié par l'Esprit venu du ciel et fait chair.

Quoi qu'il en soit, comme toute **Parole rédemptrice de Dieu**, le Verbe **“sort” de Dieu** pour exprimer la pensée de Dieu, et elle est **“envoyée”** vers les hommes.

Jn. 8:42 “Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car **c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est Lui qui m'a envoyé.**”

Jn. 6:38 “**Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.**”

Jn. 16:28 “**Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père.**”

c) Jésus, comme Jean-Baptiste, et comme il avait commencé à le faire durant son ministère en Judée, proclame que le **“Royaume”** et que son **Roi** sont proches : l'heure où l'Esprit de Dieu va **restaurer** l'autorité, la Communion, la Vie et l'Amour de Dieu dans les cœurs du vrai Israël.

C'est cela la **“bonne nouvelle”** : c'est beaucoup plus que d'échapper aux flammes du lac de feu !

“Le royaume” (Mt. 4:23) ou **“le royaume de Dieu”** : (Lc. 4:43) désigne le domaine où le Roi de Lumière exerce son autorité par sa Présence ; ce peut être le **cœur** d'un croyant (c'est là où le royaume doit **commencer**), un **pays** sanctifié, un **monde** débarrassé de toutes ténèbres.

Jésus est **“sorti”** du sein du Père et a été **“envoyé”** pour **annoncer** le Royaume, mais aussi pour **en ouvrir le chemin** par le sacrifice de l'**Agneau** d'un nouvel **Exode**, car le Royaume n'est pas en Egypte.

La **prédication** de Jésus joue ce double rôle, de prophétie et d'accomplissement de la prophétie, car les paroles de Jésus sont Esprit et Vie.

MATTHIEU 4	MARC 1	LUC 4	JEAN
<p>23. Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.</p> <p>24. Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques; et il les guérissait.</p>	<p>39. Et il alla prêcher dans les synagogues, par toute la Galilée, et il chassa les démons.</p>	<p>44. Et il prêchait dans les synagogues de la Galilée.</p>	

• **Mt. 4:23a** “*Jésus parcourait toute la Galilée, ...*” :

Durant les **quatre ou cinq premiers mois de l’an 28** (en supposant que le ministère public de Jésus a débuté en l’an 27), Jésus a parcouru cette région où vivaient environ **trois millions d’habitants**, répartis dans **plus de deux cents villes et villages**, sur un territoire faisant en moyenne 75 x 40 km.

Ce travail intense de labourage et de semailles spirituels s’accompagnait de miracles et d’enseignements dont certains sont rapportés surtout dans les Evangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc).

• **Mt. 4:23b, Mc. 1:39a** “*... et il alla prêcher ... enseignant dans les synagogues de la Galilée ...*” :

a) Les “*synagogues*” (de “*sun*” = ensemble, et de “*ago*” = réunir) semblent avoir existé déjà du temps des Rois. Leur établissement et leur fonctionnement ont été règlementés au retour de la captivité. Il y avait **3 réunions par semaine** : le **2^e jour** de la semaine (du dimanche soir au lundi soir), le **5^e jour** (du mercredi soir au jeudi soir), et le “*sabbat*” au **7^e jour** (du vendredi soir au samedi soir).

Il suffisait de **dix hommes** volontaires pour ouvrir une synagogue. Présentes dans les **moindres villages**, commodes par mauvais temps, elles étaient un lieu idéal pour les prédications de Jésus. Les portes lui étaient ouvertes en ces premiers mois de son ministère.

Mc. 1:39 “*Et il alla prêcher dans les synagogues, par toute la Galilée, et il chassa les démons.*”

Jn. 18:20 “*Jésus lui répondit : J’ai parlé ouvertement au monde ; j’ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s’assemblent, et je n’ai rien dit en secret.*”

Act. 10:38 “*Vous savez comment Dieu a oint du Saint Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l’empire du diable, car Dieu était avec lui.*”

Les jours où la synagogue n’était pas ouverte, Jésus prêchait **chez l’habitant**, ou **en plein air**, sur la montagne, près de la mer, sur les chemins.

b) De même que le mot “*église*”, la “*synagogue*” désigne à la fois une **assemblée** et le **lieu** où la communauté se réunissait. Elle était dirigée par au moins un “*archi-synagogos*”, véritable administrateur (cf. les “*chefs*” en Mc. 5:22).

Un “*sheliach* (ou *malak*) *hazzibbor*” = “*ange de l’église*” (cf. 1 Cor. 11:10 ; Ap. 1:20) était **l’officier titulaire**, et était aussi appelé “*episkopos*” = “*surveillant*”.

• Une réunion se déroulait avec les phases successives suivantes : une **prière** récitée par un membre désigné ; une **lecture**, par ce même membre, d’une péricope (un extrait significatif) tirée des Prophètes, l’auditoire écoutant debout, tourné vers Jérusalem ; une **lecture** de la Loi, avec commentaire oral, par sept membres ; une **lecture** avec **commentaire** d’un passage des Prophètes par un assistant désigné par le président (il se tenait **debout** pour **lire**, mais **assis** pour **parler**, Lc. 4:16). Suivait une bénédiction finale.

• Tout Israélite pouvait être autorisé, par le chef de la synagogue, à lire et expliquer les Ecritures.

Pour désigner le rassemblement des chrétiens, le NT parle plutôt d’**“ekklesia”** (= “assemblée”) qui suggère mieux, par la racine **“ek”** (= “hors de”), le rassemblement d’un peuple appelé à **sortir** d’un état premier dégradé.

• **Mt. 4:23c** **“... prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant (gr. “therapeuo”) toute maladie (gr. “nosos”) et toute infirmité (gr. “malakia”) parmi le peuple.”** :

a) La Parole est confirmée par des miracles-signes de Dieu, et **la foi** trouve ainsi une base solide. Ce que Dieu n’accepte pas, c’est que les hommes réclament toujours plus de signes pour croire, alors qu’ils **ne veulent pas** croire.

1 Cor. 2:4 “... ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une **démonstration d’Esprit et de puissance**, (5) **afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.**”

Lc. 16:31 “Et Abraham lui dit : S’ils n’écourent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu’un des morts ressusciterait.”

b) Le mot grec **“nosos”**, traduit ici : **“maladie”**, désigne un mal chronique, et est employé avec ce sens médical en Mt. 4:23, 9:35, 10:1.

La **Septante** utilise **“nosos”** pour traduire l’hébreu de 2 Chr.21:19 (“... les entrailles de Joram sortirent par la force de son **mal**. Il mourut dans de violentes souffrances”), de Ex. 15:26 (“... si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d’aucune des **maladies** dont j’ai frappé les Égyptiens ; car je suis l’Éternel, qui te guérit.”).

c) Le mot grec **“malakia”**, traduit ici **“infirmité”**, désignerait plutôt une maladie qui vient de se déclarer.

Le verset suivant, Mt. 4:24, est un triste tableau des souffrances visibles de l’humanité.

• Le mot grec **“astheneia”**, traduit diversement (**“maladie”**, **“infirmité”**), désigne une **faiblesse**, un manque de force, un **état maladif**. En Lc. 5:15, la foule venait pour être guérie de ses **“infirmités, indispositions”**.

• Le même **sens médical** se retrouve en Lc. 8:2 ; 13:11,12 ; Jn. 5:5 ; Gal. 4:13 ; Tim. 5:23.

• Par contre, en Rom. 6:19 ; 8:26 ; Hébr. 5:2, le mot a un **sens moral**. Il a un **sens ambigu** en 2 Cor. 11:50 , 2 Cor. 12:5,9,10 ; Hébr. 4:15 ; 5:28 (la connotation physique semble cependant présente dans la plupart de ces versets).

Mt. 9:35 “Jésus parcourait toutes les villes et les villages, **enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du Royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité.**”

Mt. 10:1 “Puis, ayant appelé ses douze **disciples**, il leur donna le pouvoir de **chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité.**”

• **Mt. 4:24a** **“Sa renommée se répandit dans toute la Syrie ...”** :

La **“Syrie”** était le nom de la province romaine comprenant une vaste zone au nord de la Galilée.

En Galilée se croisaient d’importantes **routes caravanières** nord-sud et est-ouest, ce qui facilitait les déplacements des marchandises, des hommes et des informations.

De toute façon, dès lors que le **surnaturel** est présent, l’homme n’a pas besoin de téléphone pour répandre la nouvelle. Il n’a pas besoin de techniques de marketing, de technologie sophistiquée !

Mais le **surnaturel ne suffit pas à lui seul** pour introduire et enraciner un homme dans le Royaume de l’Esprit.

Bientôt, l’esprit des ténèbres va réagir en se servant des guides religieux du pays :

Mt. 9:33-34 “(33) **Le démon** ayant été chassé, **le muet** parla. et la foule étonnée disait : Jamais pareille chose ne s’est vue en Israël. (34) Mais les pharisiens dirent : C’est par le prince des démons qu’il chasse les démons.”

Mt. 12:22-24 “(22) Alors on lui amena un **démoniaque aveugle et muet**, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. (23) Toute la foule étonnée disait : N’est-ce point là le Fils de David ? (24) Les pharisiens, ayant entendu cela, dirent : **Cet homme ne chasse les démons que par Bêlzébul, prince des démons.**”

• **Mt. 4:24b** **“... et on lui amenait ceux qui souffraient de maladies (gr. “nosos”) et de douleurs (gr. “asanos” = souffrance, tourment) de divers genres, des démoniaques (gr. “daimon-zomai” = être sous la puissance d’un démon), des lunatiques (gr. “selenia-zomai” = être sous la puissance de la lune), des paralytiques (gr. “paraluticos”) ... et il chassa les démons ... et il les guérissait.”** :

a) Ce verset donne une **liste** de pathologies reflétant les **classifications médicales de l’époque**.

D'autres listes sont plus succinctes :

Mt. 8:16 (chez la belle-mère de Pierre) “*Le soir, on amena auprès de Jésus plusieurs démoniaques. Il chassa les esprits par sa parole, et il guérit tous les malades.*”

D'autres listes mettent à part la **lèpre**, la **surdité**, le **mutisme**, la **cécité**, etc. Les cancers, les addictions, le sida, la tuberculose, le diabète, auraient été classés parmi les “maladies” ou les “tourments”.

Mt. 8:6 “*Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie et souffrant beaucoup (gr. violemment tourmenté).*”

- Les “**lunatiques**” (hommes “*sous l'influence de la lune*”) désignaient sans doute des **épileptiques**. Une seule guérison d'épileptique est relatée en détail, et indique une origine démoniaque et non lunaire, à caractère cyclique.

Mt. 17:15,18 “*Seigneur, aie pitié de mon fils, qui est lunatique, et qui souffre cruellement ; il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau. ... Jésus parla sévèrement au démon, qui sortit de lui, et l'enfant fut guéri à l'heure même.*”

Lc. 13:11 “*Et voici, il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était courbée, et ne pouvait pas du tout se redresser.*”

- La catégorie des “**démoniaques**” recouvrait des pathologies variées caractérisées par des manifestations spectaculaires et invalidantes.

Cela ne veut pas dire que d'autres maladies, physiques, psychiques, ou spirituelles, ne sont pas dues à l'influence directe d'esprits méchants. Une “**cécité**” ou une “**difformité**” osseuse peuvent être provoquées par un “**démon**” sans que la personne atteinte soit classée parmi les “**démoniaques**”.

- Un “**démoniaque**”, bien que frappé de façon spectaculaire, n'est pas pour autant plus coupable aux yeux de Dieu qu'un autre homme.

Sur les “**démons**” ou “**esprits impurs**”, cf. **étude n°38**).

- La catégorie des “**paralysies**” incluait aussi les arthrites.

b) Même si les **appellations** et les **connaissances** médicales ont changé depuis les temps apostoliques, il n'est écrit nulle part que les causes profondes des maladies aient changé, ni que les manifestations de la puissance divine étaient réservées aux seuls temps apostoliques :

Mc. 16:17-18 “*(17) Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon Nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; (18) ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris.*”

Si de tels miracles ont confirmé **avant la résurrection** de Jésus, que le “*Royaume de Dieu était proche*”, combien plus devrait-il y en avoir **aujourd'hui**, alors que Jésus est ressuscité ! Le ministère de **Paul** dans l'empire romain prouve que les miracles n'étaient pas réservés aux Juifs !

c) Il est significatif que **Marc** ne mentionne **que les cas de démoniaques** : ces délivrances frappaient davantage les témoins que les autres guérisons, car les exorcismes s'accompagnaient de manifestations spectaculaires, et témoignaient de l'autorité de Jésus sur des entités invisibles possédant intelligence, volonté et puissance.

d) Le ministère de délivrance de **Moïse** avait été marqué par de nombreux **miracles de miséricorde** et de délivrance en faveur d'Israël. Mais cette puissance s'est transformée en **instrument de jugement** contre les ennemis irréductibles de la vérité ainsi révélée.

L'Evangile de Jésus-Christ est lui aussi confirmé par des **miracles de miséricorde**, comme l'était le ministère d'**Elisée**. Mais le même Evangile devient un instrument de jugement contre ceux qui l'auront ouvertement méprisé.

2 Cor. 4:3-4 “*(3) Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, (4) pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.*”

MATTHIEU 4	MARC 1	LUC 4	JEAN
25. Une grande foule le suivit, de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et d'au delà du Jourdain.			

• **Mt. 4:25** “*Une grande foule le suivit de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et d'au delà du Jourdain.*” :

Cette “*foule*”, tout comme les **disciples**, était fascinée par ce qu'elle **voyait**.

Mais il est difficile pour un homme de **détecter**, derrière le visible, les réalités invisibles qui sont pourtant les plus importantes.

2 Cor. 4:17-18 “(17) *Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.*”

Le “*bouche à oreilles*” fonctionnait bien, et la renommée de Jésus dépassait largement la Galilée.

- La “**Décapole**” s’étendait à l’Est de la mer de Galilée, depuis Damas au Nord, jusqu’au Sud de la mer. Ce territoire était peuplé de descendants des armées grecques et d’autres peuples. Gadara, sur la côte Est, faisait partie de cette zone.

Cela annonce, une nouvelle fois, après l’épisode de la Samaritaine de Sychar, que le monde (les Nations) sera au bénéfice de l’Evangile du Royaume, par la prédication des Juifs (Paul remplira ce rôle).

- Les témoignages des gens venus de “**Jérusalem**” et de “**Judée**” ont dû alerter les cercles religieux de Jérusalem et du temple ; ce sont plus des **faits** que le contenu des **prédications** de Jésus qui leur ont d’abord été décrits.

- La contrée “**d’au delà du Jourdain**” désigne la contrée au Sud de la Décapole, qui descendait jusqu’à la moitié de la rive orientale de la Mer Morte.

Il ne devait pas être facile pour Jésus, pour ses disciples et pour leurs proches, de gérer les problèmes logistiques posés par ces déplacements, de répondre aux attentes de la foule sans causer des troubles.

Le texte ne dit pas comment étaient choisies les étapes.